

Celui de la compagne aimée
 Qui de partager vos plaisirs,
 Se montrera toujours charmée ;
 Ou, celui qui, plein de soupirs,
 Vient... du jeune clerc en vacance
 Qui vous rencontre chapeau bas ?
 La gloire humaine a son enfance :
 Les clercs deviennent avocats...

Je ne sais... voudrez-vous le dire ?
 Tous me paraissent précieux.
 Quelques-uns vous feront sourire.
 Mais il en est que j'aime mieux,
 Et celui-là, croyez mignonne,
 Est accompagné d'un regard
 Qui vous grandit et vous rend bonne,
 Car, c'est le salut du vieillard.

Digne de recherche et d'envie,
 Il semble nous dire en passant ;
 Contre les maux de cette vie,
 Dieu vous protège, mon enfant ! —
 Sur ce front que le ciel invite ;
 O Jésus baisse tes regards
 Et rends pour moi, pauvre petite,
 Rends le salut aux bons vieillards !

ELISABETH.

Gentilly, juin 1888.

POURQUOI ALFRED CROISANT SI BIEN.

PETITE LÉGENDE.

(Pour le Couvent)

Un jour que la mère d'Alfred veillait à son chevet ; el-